Le lieu du tournage
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le caméraman toque à la porte. Retoque. Reretouque.

Locataire : Voilà !!!

Le locataire arrive pour ouvrir ; le caméraman entre.

Cameraman : Bonjour ! Ben dîtes, vous êtes pas pressé !

Locataire : Je dors, moi, à cette heure...

Cameraman : A sept heures et demie ?

Locataire : On est le week-end !

Cameraman : C'est vrai.

Locataire : Mais qui vous êtes, d'abord ?

Cameraman : Rémi. Eh ! C'est pas aussi grand que prévu, hein...

Locataire : De quoi ?

Cameraman : L'appartement... Il est petit, hein, y'a pas tellement de dégagement...

Locataire : Mais il est petit de quoi ? Qu'est-ce que vous faites-là !? Et vous êtes qui, d'abord ?

Cameraman : Rémi, je vous l'ai déjà dit... Les autres ne devraient pas tarder à arriver.

Locataire : Les autres ? Quels autres ?

Cameraman : Ouais, au final, on sera sept ou huit, c'est pas très clair. Jean-Yves devait amener sa copine mais finalement non, ils ont rompu mais apparemment ce serait pas vrai, c'est compliqué, donc on sait pas. Anaëlle, elle devait pas mais finalement si. Et Steph, c'est toujours l'interrogation.

Locataire : D'accord. J'ai compris. Vous vous êtes trompé d'étage.

Cameraman : Je... Oh ! Pardon ! Je suis désolé ! Toutes mes excuses ! Je vous ai réveillé et... Oh ! La bourde, pardon, pardon !

Locataire : Ce n'est rien... Tout s'explique, il n'y a pas de mal et je pourrais en rigoler la prochaine fois en racontant ça aux copains.

Cameraman : C'est bien que vous le preniez comme ça...

Locataire : C'est mieux.

Cameraman : Je file, pardon, au revoir.

Le caméraman sort.

Locataire : Bon, vais me recoucher, moi... Me demande bien chez qui ils peuvent aller faire la fête, quand même... Madame Moret, ça m'étonnerait... Monsieur Villon, n'en parlons pas...

On toque. Le locataire ouvre et le caméraman entre.

Cameraman : Bonjour... Enfin, re. Enfin, c'est-à-dire que c'est encore moi.

Locataire : Vous n'avez pas trouvé l'étage ?

Cameraman : C'est-à-dire que si. J'ai regardé le nom sur la porte, je suis bien persuadé être au premier...

Locataire : Oui, on est au premier...

Cameraman : Donc, en fait, je ne me suis pas trompé. C'est bien ici.

Locataire : C'est bien ici quoi ?

Cameraman : Le tournage.

Locataire : Le tournage de quoi ?!

Cameraman : Le tournage du film...

Locataire : Le tournage de quel film ?!

Cameraman : Alors ça, le titre n'est pas très clair... Le chemin du courage à travers les âges de la perception de soi... Enfin, je dis ça, j'en mélange plusieurs, je crois... Pis moi, hein, le titre... Tant qu'on me dit ce qu'il faut filmer... Je suis le caméraman.

Locataire : Mais le caméraman de quoi ?! C'est quoi ce délire ! Je ne suis au courant de rien, moi ! C'est un truc, un tirage au sort et j'ai gagné le droit de me faire emmerder le samedi matin de bonne heure ?

Cameraman : Non, mais sérieux, je ne sais pas, moi... On m'a dit de venir à cette heure-ci pour installer. D'ailleurs, faudrait que je m'y mette...

Locataire : Mais qui vous a dit ?!

Cameraman : Ben Jean-Phi... C'est le réalisateur.

Locataire : Jean-Phi qui ?

Cameraman : Vous connaissez plusieurs Jean-Phi ?

Locataire : Je ne connais AUCUN Jean-Phi ! C'est quoi ce délire ? C'est qui ce Jean-Phi !

Cameraman : Hola, mais calme... J'en sais rien, moi... Un mec réalisateur qui voit des trucs quand il s'enroule dans de la plume en faisant couler du sirop d'érable sur un tourne-disque je sais pas quoi... Un poil allumé mais moi, hein, tant que je suis payé...

Locataire : Roland !

Cameraman : Il s'appelle Roland ? Ben pourquoi il se fait appeler Jean-Phi ?

Locataire : Oui, on se demande, hein ?

Cameraman : Notez que ça sonne mieux Jean-Phi que Roland...

Locataire : Ça doit être pour ça, oui...

Cameraman : Mais alors, il ne vous a rien dit ?

Locataire : Non, il ne m'a rien dit ! Et pourquoi, d'abord, il veut venir filmer je ne sais quoi chez moi ?

Cameraman : Ben au départ, c'était prévu chez sa mère mais finalement, bon, elle voulait pas.

Locataire : Tu m'étonnes ! Ça finit toujours en catastrophe, ses histoires !

Cameraman : Bon, en tout cas, va falloir déplacer du meuble, là, parce que niveau place, je n'ai pas de profondeur, moi...

Locataire : Non, mais il est hors de question qu'on touche à quoi que ce soit !

Cameraman : Ben va bien falloir si tu veux pas que je monte sur tes meubles pour filmer... On peut se tutoyer, ça te gêne pas ?

Locataire : Ce qui me gêne, c'est que Roland s'incrute sans demander ! Hors de question que vous veniez filmer ici !

Cameraman : Hein ? Attends, mais j'ai réservé ma journée, moi ! Si je filme pas, je ne suis pas payé...

Locataire : Il n'avait qu'à demander avant ! Et d'ailleurs, j'aurais dit non, je sais trop bien comment se terminent tous ses délires !

Cameraman : Ouais, mais en plus, j'ai emprunté le caméscope, moi... Il est pas à moi... C'est déjà bien sympa qu'on me l'ait prêté, je vais pas pouvoir le demander tous les jours...

Locataire : M'en fiche ! Allez, hop, puisqu'on se tutoie, tu vas aller dehors pour l'attendre et lui expliquer !

Cameraman : Ah ! Non, mais moi, je suis là pour filmer, pas pour régler les conflits...

Locataire : Eh ! Ben tu apprendras.

Cameraman : Et si on met ton nom au générique ? Dans les remerciements...

Locataire : Ah ! Parce que vous ne comptiez pas le faire, en plus ?

Cameraman : J'en sais rien, si, sûrement...

Locataire : Ça ne change rien, dehors !

Cameraman : Et un petit rôle dans le film en échange ? Sans passer par le casting..

Locataire : M'intéresse pas ! Dehors ! Et dis-lui de garder mes DVDs, ce n'est pas la peine qu'il repasse me voir !

Cameraman : Et si

Locataire : Non ! Dehors !

Cameraman : Je sens qu'il va être galère, ce tournage...

Le locataire a mis le caméraman dehors et retourne se coucher en soupirant et grommelant « non mais quand même », « chte jure »...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*